

Quelle pédiatrie pour le futur en Suisse?

Michaël Hofer

Tout bouge et nous devons nous adapter ou disparaître. Cette phrase est particulièrement d'actualité dans notre société où tout change de plus en plus vite. Comme vous le savez tous, le monde de la santé n'est pas épargné par ces changements. Un proverbe chinois dit: lorsque le vent de la tempête souffle, certains construisent des murs, d'autres des moulins à vent. Même si le vent du changement de ce début de XXI^e siècle nous décoiffe, notre intérêt et celui de la pédiatrie est d'utiliser cette énergie éolienne pour aller de l'avant.

La pédiatrie en cabinet, comme les autres médecines de premier recours, se sentent fragilisées par les nouveautés dans les domaines des tarifs, par les nouvelles réglementations et par la concurrence venant de l'extérieur. La question qui taraude le pédiatre est: comment vais-je continuer d'assurer une qualité optimale de soins tout en garantissant un revenu décent? Le Tar-Med et la pédagogie spécialisée montrent des développements récents qui illustrent bien cette interrogation.

Nos spécialistes pédiatres se sentent aussi remis en question. Pour les assurances, ils sont très chers pour des pédiatres, et pour l'état fédéral, leurs spécialités n'existent pas. En effet, une formation approfondie est une certification délivrée par la FMH au contraire d'une spécialité qui est reconnue par le département fédéral de l'intérieur et de la santé. Quelle formation continue doivent accomplir les spécialistes pédiatres? Non, ils n'ont pas besoin de faire un nombre double d'heures pour leurs deux titres. Ces deux problèmes ont été débattus lors du dernier pool des délégués, ce qui a permis d'ébaucher des solutions satisfaisantes pour les spécialistes pédiatres. A cette occasion, ont aussi été présentés les deux nouveaux certificats de formation approfondie qui devraient être soumis prochainement pour approbation à la FMH: Pédiatrie du développement et Rhumatologie. Si ces deux titres sont acceptés, la pédiatrie comptera dix spécialités spécifiquement pédiatriques.

Quels pédiatres devons-nous former pour demain? La réduction du temps de travail à cinquante heures a permis une amélioration significative de la qualité de vie des pédiatres en formation, mais a également réduit la durée de leur présence sur le lieu de formation aux cours des cinq ans en vue du titre de spécialiste. Devons-nous allonger la durée de la formation à six ans, cette question est posée. Une première réponse du département fédéral de l'intérieur et de la santé est: pas question, la durée de formation post-graduée des titres en Suisse doit s'aligner sur l'Europe. Alors, comment assurer une formation pédiatrique de qualité pour le futur? La question est posée et mérite un débat en profondeur. Le financement (DRG) des services de Pédiatrie et les restructurations hospitalières, comme dans le canton de Neuchâtel, peuvent fragiliser la pédiatrie hospitalière et mettre en péril la qualité de la formation offerte aux jeunes pédiatres. Comment défendre au mieux les cliniques de Pédiatrie Suisses?

Comme vous le voyez, de nombreuses questions sont ouvertes pour l'avenir de la pédiatrie en Suisse. Une autre m'inquiète aussi beaucoup, c'est la relève en politique professionnelle. Une défense forte et cohérente de la place de la pédiatrie n'est possible que grâce à l'engagement d'une partie des 1700 pédiatres suisses. Je lance ici un vibrant appel pour que nos jeunes collègues s'engagent activement dans nos activités. Notre politique professionnelle a besoin de votre vent frais et vivifiant pour que la Pédiatrie de demain reste fraîche et vigoureuse.